

UN CYCLE HAGIOGRAPHIQUE PEU ETUDIÉ DE LA PEINTURE EXTERIEURE MOLDAVE: LA VIE DE SAINT PACOME LE GRAND

Constantin I. Ciobanu *

Abstract: The present study focuses on a less studied hagiographic cycle of Moldavian exterior painting: *The Life of St. Pachomius the Great*. This cycle is rare in Christian painting and it should not be confused with the frequent images of St. Pachomius alone or of the Apparition of the Angel to St. Pachomius. Thus, in the sixteenth century in Moldavia, the cycle of the life of St. Pachomius was preserved only in the exterior paintings of the monasteries of Humor and Sucevița. Research has shown that the last scene in the life of St. Pachomius of Sucevița was inspired by a similar scene painted about half a century earlier in 1547 on the northern wall of St. George's Church in the Monastery of Voroneț. It is true that in Voroneț this scene illustrates (incorrectly) a sequence of the life of Saint Anthony, whose hagiography, as evidenced by literary sources, does not include the odd episode with the *lifting of the oak leaf*.

Mots-clés: Antoine le Grand, monastère de Humor, Pacôme le Grand, églises peintes du nord de la Moldavie, monastère de Sucevița, monastère de Voroneț.

Cette recherche porte sur un cycle hagiographique peu étudié de la peinture extérieure moldave: *La vie de saint Pacôme le Grand*. Elle a été motivée par un regret et une perplexité. Le regret fut exprimé par le célèbre byzantiniste français André Grabar dans son étude *Deux images tirées de la Vie de saint Pacôme*¹. Il concernait l'impossibilité de lire l'inscription slave de la dernière scène préservée du cycle de la vie de saint Pacôme de la peinture extérieure de Sucevița. La perplexité est en revanche le premier sentiment qui a saisi l'auteur de cet article lorsque – grâce aux moyens optiques modernes, inaccessibles au savant français dans les années '60 et '70 du siècle dernier – on a finalement réussi à lire l'inscription en question. On a alors constaté que, bien que l'épisode soit effectivement inspiré par l'hagiographie pacômienne (il s'agit de la levée par les démons d'une légère

* Dr Constantin I. Ciobanu est professeur agrégé et chef du Département d'art médiéval de l'Institut d'Histoire de l'Art «G. Oprescu» de l'Académie Roumaine; il s'est spécialisé dans les domaines de recherche de la peinture médiévale, de l'iconographie orthodoxe, de l'épigraphie slave et de la paléographie.

¹ Grabar, André. *Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme*. – Revue d'égyptologie, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 74 – 79.

feuille de chêne au moyen de leviers et de poulies afin d'inciter le saint à rire), le nom du personnage en question est Antoine et non pas Pacôme, comme supposé. Les recherches ultérieures ont montré que la dernière scène de la vie de saint Pacôme de Sucevița est inspirée par une scène similaire, peinte environ un demi-siècle plus tôt, en 1547, sur le mur nord de l'église Saint-Georges du monastère de Voroneț. Il est vrai qu'à Voroneț, cette scène illustre (d'une manière incorrecte!) une séquence de la vie de saint Antoine, dont l'hagiographie, comme en témoignent les sources littéraires, n'inclut pas le drôle d'épisode « avec l'élévation de la feuille de chêne ». Cette confusion/fusion dans l'illustration des hagiographies d'Antoine et de Pacôme nous a incité à examiner en parallèle les cycles des *vies* de ces deux grands champions du monachisme égyptien.

En préambule, nous avertissons le lecteur que cette étude vise exclusivement les cycles peints de la vie de saint Pacôme. Ces cycles sont rares dans la peinture chrétienne et ils ne doivent pas être confondus avec les images fréquemment rencontrées de saint Pacôme solitaire ou de l'apparition de l'ange à saint Pacôme. Ainsi, au XVI^e siècle en Moldavie, le cycle de la vie de saint Pacôme n'est conservé que dans les peintures des monastères de Humor (1535) (**Fig.1**) et de Sucevița (1596) (**Fig.2**). Dans la peinture bulgare, nous n'avons qu'une seule icône tardive, à partir de 1824, de Kristiou Zakhariiev², avec quatre scènes de la vie du saint réparties dans les quatre coins du champ central de l'icône.



Fig. 1. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. Le cycle de la vie de Saint-Pacôme.

²Bojkov, Atanas. Българската Икона [B'lgarskata Ikona], Sofia, 1984, 299, il. 205.



Fig. 2. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. Le cycle de la vie de Saint-Pacôme.

L'hagiographie de saint Pacôme, fondateur du monachisme cénobitique, appartient à l'immense corpus de la littérature pacômienne, dans diverses versions manuscrites (plus tard imprimées) en plusieurs langues : en grec, en copte, en latin, en syriaque, en arabe, en slavon etc.³

Dans l'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor (1535), le cycle de la vie de saint Pacôme est situé dans la partie orientale de la façade nord (Fig. 1). Il occupe les registres supérieurs du mur situé entre les absides nord et est du bâtiment. Ce cycle, dont seulement quatre scènes ont été conservées, deux d'entre elles étant sérieusement endommagées, est flanqué à l'est et à l'ouest par l'immense image de l'Église triomphante, connue également sous le nom de Prière de tous les saints. Au registre supérieur, les images préservées du cycle sont celles de Saint Pacôme devant saint Palamon (sans texte explicatif slavon) et L'ange apparaissant sous les traits d'un moine à saint Pacôme (image pratiquement perdue). Au second registre du cycle, l'image de gauche nous montre la scène de l'Envoi du portier pour accueillir la sœur de saint Pacôme (Fig. 3). Le texte explicatif slavon donne « Voici venir la sœur de Pacôme » et confirme cette identification. L'image de droite du même registre nous montre saint Pacôme devant un groupe de religieuses. L'inscription explicative slavonne de cette scène a été complètement détruite. Mais la comparaison avec des scènes analogues et mieux conservées du monastère de Sucevița indique qu'il s'agit ici de La transmission aux religieuses de l'ordre de la vie monastique ou bien de La nomination de la sœur de Pacôme comme abbesse du couvent des religieuses.

³Voir l'Annexe.



Fig. 3. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. L'envoi du portier pour accueillir la sœur d'après la chair de Saint-Pacôme.

Au monastère de Sucevița (1596), *La vie de Pacôme* commence au deuxième registre de la façade nord par l'image du *Baptême du saint*. Ce registre comprend huit autres scènes illustrant des épisodes de l'hagiographie pacômienne: *L'ange apparaissant dans un rêve à saint Pacôme*, *saint Pacôme venant chez saint Palamon*, *L'ange apparaissant sous les traits d'un moine à saint Pacôme*, *Saint Pacôme envoie le portier pour saluer sa sœur*, *L'envoi du vieux prêtre Pierre pour visiter la sœur de saint Pacôme*, *Saint Pacôme envoie le même vieux prêtre Pierre chargé de prendre soin du couvent nouvellement créé par la sœur du saint*, une image d'un *paysage montagneux* (sans inscription et partiellement cachée par le toit du porche ouvert de l'église), *Les monastères fondés par saint Pacôme*. La conservation des fresques est assez bonne et la lecture des inscriptions slavonnes de ce registre ne pose pas de difficultés.

Le second registre consacré à la vie du saint (le troisième de la façade) commence avec la scène de l'*Inclinaison de l'oratoire* (Fig. 4). Nous voyons saint Pacôme en prière et un groupe de moines qui tentent d'incliner le clocher d'une église à l'aide de plusieurs cordes. La *Vie* du saint nous dit que le bienheureux Pacôme bâtit un oratoire dans son monastère ; il lui fit des portiques, il éleva des colonnes avec des briques, il l'ordonna avec soin. Ce

travail lui parut à son goût parce qu'il le trouvait d'une grande beauté (?). En méditant, il comprit par la suite que c'était par l'opération du démon qu'il avait admiré la beauté du bâtiment ; il prit donc une corde, l'attacha aux colonnes qui s'inclinèrent et tombèrent avec toute la construction. Il dit alors aux frères: « Voyez à ne pas vous préoccuper d'orner les œuvres de vos mains ; ayez plutôt pour souci que la grâce de Dieu et son don se trouvent dans l'ouvrage de chacun de vous, de crainte qu'au moment où l'esprit s'abaisse à chercher des louanges pour son travail, il ne devienne la proie du démon ! »⁴.

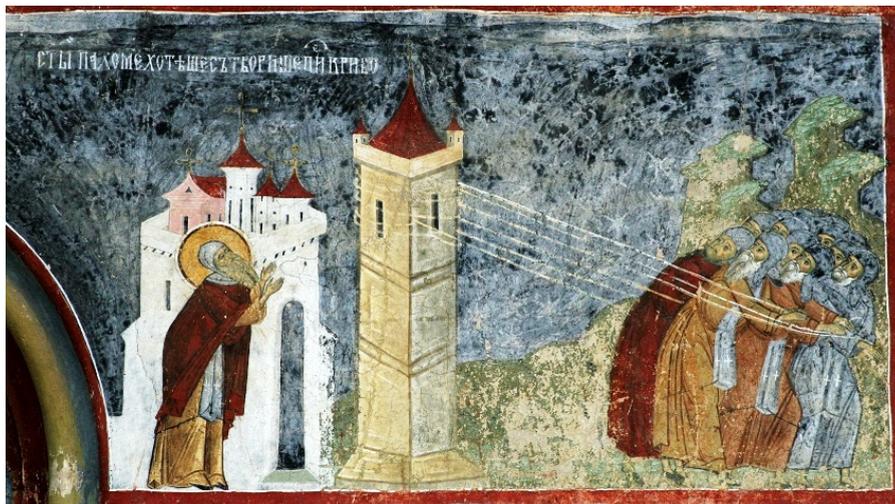


Fig. 4. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița.
L'Inclinaison de l'oratoire.

Au même registre, la scène suivante montre un paysage montagneux avec saint Pacôme en prière. Le texte de l'inscription slavonne « La prière de saint Pacôme » confirme cette interprétation de l'image. Comme le paysage est peu détaillé et comme le texte de *La viede Pacôme* abonde en épisodes où sont mentionnées les prières, il est difficile de déterminer avec précision à quel passage du texte correspond l'image.

Dans la troisième et dernière scène de ce registre, saint Pacôme est présenté deux fois (Fig.5). Tout d'abord nous voyons le saint à droite d'un monastère, entouré par plusieurs groupes de moines, certains debout, d'autres à genoux et en prière. Dans la même scène, sur la surface de la fresque qui est au-dessus du toit du petit porche latéral de l'église, on voit un groupe d'anges accompagnant le jeune Christ qui se dirige vers saint Pacôme. Ce dernier, représenté pour la deuxième fois, porte le nom « Pacôme » inscrit au-dessus

⁴*Viețile sfințilorpe luna mai*. Ed. Mănăstirea Sihăstria, 2012, 324.

de sa tête. Il est clair qu'il s'agit ici du passage suivant du récit hagiographique de la *vie* du saint: « Alors que le dévot priaît, deux anges se tenaient devant lui; et parmi eux était un jeune homme d'une beauté indicible, brillant comme la lumière du soleil et ayant sur sa tête une couronne d'épines. Et les anges, soulevant Pacôme de la terre, lui dirent: *Puisque vous avez demandé la miséricorde du Seigneur, la voici : Dieu de Gloire, Jésus-Christ, Fils unique du Père, qui a été envoyé dans ce monde et a été crucifié pour vous, et qui porte cette couronne d'épines sur sa tête!* »⁵.



Fig. 5. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La double représentation de Saint-Pacôme.

Le dernier registre (le quatrième de la façade nord et le troisième présentant des scènes de la vie du saint) est le plus difficile à interpréter et soulève bien des questions. Dans ce registre se produit une intrusion étrange et difficile à comprendre de scènes tirées de la vie de saint Antoine dans les images de la vie de saint Pacôme et vice versa. Cette insertion est visible à partir de la première scène du registre où l'inscription et l'image montrent à la fois (et sans aucun doute) qu'il s'agit de l'épisode bien connu de la découverte par saint Antoine du vieil ermite Paul de Thèbes (dans sa grotte du désert) et du repas apporté par un oiseau aux deux saints (**Fig.6**).

⁵ Ibidem, 340-341.



Fig. 6. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La découverte par Saint-Antoine du vieux ermite Paul de Thèbes et le repas apporté aux deux saints par un oiseau.

La scène suivante montre le même saint se dirigeant vers les montagnes. Devant le saint se trouve un hideux démon ailé qui gesticule frénétiquement (**Fig.7**). L'inscription slave nous fait savoir que le nom du démon est « Tagara ». Dans l'histoire des débuts de l'église moldave, on connaît un imposteur grec dont le nom était Tagara et qui se présentait comme patriarche de Constantinople⁶. Mais il est peu probable que les concepteurs du programme iconographique ou les peintres de Sucevița aient entendu parler de lui. Selon une autre hypothèse, le nom Tagara est une forme corrompue du nom de l'archaïque divinité protobulgare Tangara⁷.

⁶ Popovici, Euseviu. *Istoria bisericească universală și statistica bisericească: De la împlinirea Schismei între biserica de Apus și biserica de Răsărit până în prezent (1054-1910)*. Ed. a 2-a, București, 1927, 64.

⁷ Пиев, Alexandr. Тангра и болгары. Духовное пространство древних и средневековых болгар [Tangra i bolgary. Duhovnoye prostranstvo drevnih i srednevekovyh bolgar], – In «Тенгрианство и эпическое наследие народов Евразии: истоки и современность» [Tengriianstvo i epicheskoye nasledye narodov

Dans les écrits chrétiens, les cas sont fréquents où les anciens dieux païens sont identifiés avec des démons. La disparition de la consonne nasale « n » dans le nom propre Tangara est probablement due au fait que, dans le grec byzantin, le groupe consonantique « ng » est écrit par une lettre gamma doublée⁸. Dans un mot comme « Tangara », prononcé de façon similaire en grec et en slave, la formule « ΤΑΓ(Γ)ΑΡΑ », avec la deuxième lettre « Γ » superposée est envisageable, cette lettre pouvant disparaître par la suite.

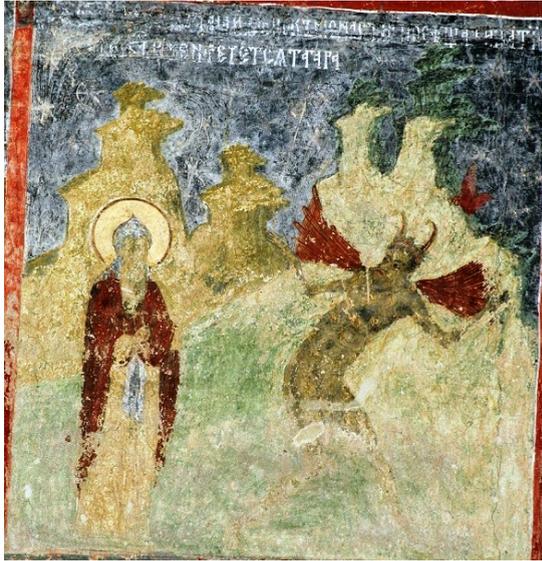


Fig. 7. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La tentation du saint par le démon *Tagara*.

La troisième et dernière scène du registre illustre l'épisode où les démons, à l'aide de quelques cordes et de poulies, soulèvent une légère feuille de chêne dans le but de faire rire le saint (**Fig.8**). Le récit hagiographique de la *vie* du saint décrit cet épisode de la manière suivante: « Or le diable voyant qu'il ne l'auoit peü attraper, ny faire entrer en melancholie, pensa qu'il l'attraperoit du côté de la joye, puis qu'il s'estoit ry de la première embuscade. Il s'en va doncques attacher grande quantité de grosses cordes à une feuille d'arbre, et se mirent plusieurs démons à ces cordes, comme pour tirer avec une grande violence; crians et suans, comme s'ils eussent eu grande peine. Le bon saint levant les yeux, et voyant cette

Evrazii: istoki i sovremennost', 2013, Ulan-Bator, Mongolia
<http://tengrifund.ru/tangra-i-bolgari.html>

⁸Par exemple: le mot « ange » prononcé comme « Anguélos » est orthographié « ΑΓΓΕΛΟΣ » (en grec – « ἄγγελος » et en slavon « АГГЕЛЪ »).

folie, se representa Nôtre Seigneur crucifié en l'arbre de la Croix: eux voyans que le saint s'appliquoit au fruit de l'arbre ; et non à la feuille, s'en allerent tous confus et honteux. Il y a temps de rire, et temps de ne pas rire : comme aussi temps de parler et de se taire, comme nous monstra ce glorieux saint en ces tentations... »⁹. On a pu constater que, bien que l'épisode soit effectivement tiré de l'hagiographie pacômienne, le nom du saint dans l'image est Andonie (Antoine) et non Pacôme, comme on l'avait précédemment supposé (Fig.9). De plus, l'inscription explicative slavonne a démenti l'une des principales idées de l'article d'André Grabar¹⁰ (basée sur une interprétation insolite du texte slavon de l'hagiographie du saint), idée selon laquelle à Sucevița en avait volontairement inversé le protagoniste qui devait être incité à rire, tandis que l'un des démons remplace Pacôme. Les recherches ultérieures ont montré que la dernière scène de *La vie de saint Pacôme* de Sucevița est inspirée par une scène similaire, peinte environ un demi-siècle plus tôt, en 1547, sur le mur nord de l'église Saint-Georges du monastère de Voroneț (Fig.10). Il est vrai qu'à Voroneț cette scène illustre (d'une manière incorrecte) une séquence de la vie de saint Antoine, dont le dossier hagiographique, comme en témoignent les sources littéraires, ne comprend pas l'épisode comique de la levée de la feuille de chêne.



Fig. 8. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La levée de la feuille de chêne.

⁹De Sales, François. *Les œuvres du bienheureux François de Sales, évêque et prince de Genève*. Paris, 1652, col. 1851.

¹⁰Grabar, André. Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme. – *Revue d'égyptologie*, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 77.



Fig. 9. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneţ et l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Suceviţa. Les inscriptions slavonnes avec le nom de Saint-Antoine dans les scènes « La levée de la feuille de chêne ».



Fig. 10. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneţ. La levée de la feuille de chêne.

Conclusions:

1. Le cycle de saint Pacôme, peint sur les façades des églises de la Dormition de la Vierge de Humor et de la Résurrection du Seigneur de Sucevița, illustre des épisodes inspirés dans leur ensemble par les textes hagiographiques slavons de la vie du saint et, en particulier, par celui du *Grand Menai* avec les *vies* des saints pour le mois de *mai*.

2. Les inscriptions explicatives slavonnes des illustrations du cycle de la vie de saint Pacôme de Sucevița ne répètent pas littéralement les textes hagiographiques slavons. Ces inscriptions sont des titres ou des commentaires pour des images concrètes du cycle de la vie et des miracles de saint Pacôme; elles ne sont en aucun cas des fragments narratifs extraits littéralement de l'hagiographie du saint.

3. L'intégration dans l'hagiographie pacômienne illustrée des scènes de la vie de saint Antoine a lieu seulement dans la quatrième rangée d'images de la décoration de la façade nord de Sucevița. Si, comme dans l'exemple erroné des fresques de Voroneț, les concepteurs et les peintres de Sucevița ont associé la levée de la feuille de chêne à l'hagiographie de saint Antoine, et non à l'histoire pacômienne, il en résulte que la moitié ouest de la façade nord de l'église contient (sous le cycle des illustrations du livre de la *Genèse*) non pas un, mais deux cycles hagiographiques: celui de saint Pacôme – dans les deuxième et troisième rangées d'images – et celui de saint Antoine – dans la quatrième rangée. De tels cas sont présents dans la peinture des façades des églises moldaves du XVI^e siècle: ainsi à Voroneț, sur le mur nord, sous trois registres de la vie de saint Antoine, nous avons une rangée entière d'images, composée de six scènes, qui dépeint le cycle de la vie de saint Gerasimos du Jourdain et du lion guéri par ce saint.

Annexe :

Les sources sur la vie de saint Pacôme sont les suivantes (dans l'ordre approximatif de leur connaissance en Occident) :

- la *Vita sancti Pachomii abbatis Tabennensis*, texte latin dû au moine Denys le Petit (début du VI^e siècle), qui est la traduction latine d'une Vie grecque antérieure (*Patrologie latine* de Migne, t. 73, col. 229-272) ;
- une Vie grecque attribuée traditionnellement (mais faussement) à Syméon le Métaphraste (la *Vie métaphrastique*), traduite en latin par Gentien Hervet sous le titre *Vita sancti Patris nostri Pachomii*, traduction publiée notamment par Lorenz Sauer (Laurentius Surius, *De probatissanctorum vitis*, Cologne, 1617, t. III, p. 195 sqq.) ; cette

Vie métaphrastique est en fait composée d'une *Vie* de Pacôme lui-même suivie d'épisodes de la vie de ses disciples. La comparaison avec le texte de Denys le Petit montre qu'elle se fonde sur le même modèle, mais en l'amplifiant considérablement ;

- une *Vie de saint Pacôme* en grec publiée par les Bollandistes dans les *Acta Sanctorum* (Paris, 1866, t. III, p. 22-43, trad. lat. p. 295-333), compilation de manuscrits dont le principal est celui de Florence (Plut. XI, Cod. IX) du XI^e siècle. Cette *Vie* est dérivée de la *Vie métaphrastique* ;
- une collection de récits séparés publiée par les Bollandistes sous le titre *Paralipomena de SS. Pacomio et Theodoro* (loc. cit., p. 44-53, trad. lat. p. 333-345), suite de récits analogue à l'*Histoire lausiaque*, avec les mêmes titres et la même disposition des matières, probablement extraite de la *Vie* suivante ou de son prototype ;
- une *Vie du bienheureux Pacôme* en grec conservée dans un manuscrit de Paris du X^e siècle (Paris. gr. 881 ; éditée par François Nau, *Patrologia Orientalis*, t. IV, fasc. 5, n^o 19, Brepols, Turhout, 1981) ;
- une *Vie de Pacôme* se trouvant dans un manuscrit palimpseste provenant du Mont Athos, où elle a été transcrite au XIV^e siècle sur un texte sous-jacent du VIII^e siècle, manuscrit démembré et incomplet dont certains feuillets se trouvent à Paris (suppl. gr. 480), d'autres à Chartres (ms. n^o 1754) ;
- les extraits d'une *Vie de Pacôme* cités par Nikon de la Montagne Noire (XI^e siècle). Il s'agit apparemment de la *Vie* précédente ;
- une *Vie syriaque* très ancienne, présente dans des recueils du VII^e siècle (notons le *Paradisus Patrum* réalisé par le moine nestorien Enan Jésus du couvent de Beth 'Abhé pour le catholicos Mar Guiwarguis Ier [661-680]), traduction d'un original grec plus ancien (éditions : Paul Bedjan, *Acta martyrum et sanctorum*, t. V, Paris, 1895, p. 122-176 et 701-704 ; E. A. T. Wallis Budge, *The Book of Paradise of Palladius*, 2 vol. Londres, 1904 ; trad. française dans le vol. de la *Patrologia Orientalis* citée plus haut) ;
- plusieurs *versions coptes* (éditées par Émile Amélineau dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XVII, Paris, 1889, p. 1-334, et dans les *Mémoires de la Mission archéologique française au Caire*, t. IV, Paris, p. 521-608). Ce sont des traductions du grec ;
- une *version arabe* publiée et traduite par Émile Amélineau (*Annales du Musée Guimet*, ibid., p. 337-712), compilation récente ;

- il faut y ajouter les récits de l'*Histoire lausiaque*, de Palladios (§ 32), en principe le plus ancien document, mais en fait cette compilation de récits a été très tôt complétée sans qu'on puisse distinguer ce qui vient de Palladios lui-même. En fait, l'ensemble de ces documents semble être le produit de compilations successives de trois sources remontant au IV^e siècle : 1. une *Vie de Pacôme* (en grec) ; 2. une *Vie de Théodore* (son disciple le plus célèbre) ; 3. un recueil d'*Ascetica* (c'est-à-dire d'épisodes tirés de la vie des ascètes).

Dans la littérature slavonne, les textes dédiés à saint Pacôme sont entrés dès l'époque pré-mongole. Ainsi, la collection de manuscrits *Ouspensk* (au tournant du XIII^e siècle) comprend un texte intitulé « La vie de notre père Pacôme, qui était au début de l'image des moines ». Comme l'a démontré le philologue-médiéviste russe Oleg V. Tvorogov¹¹, ce texte ne concerne pas directement les différentes variantes de la vie de saint Pacôme, car il s'agit d'une traduction des chapitres 32-34 de l'*Histoire lausiaque* de Pallade, chapitres qui parlent non seulement de saint Pacôme et des monastères fondés par celui-ci, mais aussi au sujet des couvents de nonnes et des événements qui y ont eu lieu, ainsi qu'au sujet de la vie de l'ascète Pitiroum (en traduction slave : Pitirim).

Quant au récit hagiographique proprement dit du saint, il faut noter que, dans l'histoire de la littérature slavonne on connaissait plusieurs versions (intégrales ou fragmentaires) de *La vie saint Pacôme*. La plus ancienne semble être la traduction slave du texte latin, attribuée à Denys le Petit (*Vita Sancti Pachomii Abbatis Tabennensis*). Les traductions slavonnes de la *Vie de saint Pacôme* incluse dans le *Grand Ménaion* pour le mois de mai ont été compilées à partir de multiples sources. Cette hagiographie slavonne a été faite sur la base de plusieurs fragments des règlements monastiques pacômiens (traduits en latin par saint Jérôme), du chapitre sur *Pacôme et les tabénissiottes* de l'*Histoire lausiaque* de Pallade et du texte grec de *la vie* du saint – texte attribué, à tort, à Siméon le Métaphraste.

La version roumaine de la *Vie de saint Pacôme* est une traduction fidèle de ce récit hagiographique slavon, compilé à partir de plusieurs sources grecques et latines. Pour cette raison, dans la version slavonne et ensuite dans ses traductions roumaines on trouve à la fois l'épisode avec *la levée de la feuille de chêne* ainsi que l'épisode de *l'inclinaison de l'édifice*; or, en grec, en latin

¹¹Tvorogov ; Oleg V., Древнерусские четьи сборники XII—XIV вв. [Drevnerusskietchetyisborniki 12-14 vekov]. – Trudy Otdela Drevne-Russkoi Literatury, T. 44. Leningrad, 1990. 217.

ou en copte, ces deux épisodes ne sont jamais réunis dans la même version du texte de *la vie* du saint.

Liste des figures:

Fig. 1. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. Le cycle de *la vie* de Saint-Pacôme.

Fig. 2. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. Le cycle de *la vie* de Saint-Pacôme.

Fig. 3. L'église de la Dormition de la Vierge du monastère de Humor. L'envoi du portier pour accueillir la sœur d'après la chair de Saint-Pacôme.

Fig. 4. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. L'Inclinaison de l'oratoire.

Fig. 5. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La double représentation de Saint-Pacôme.

Fig. 6. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La découverte par Saint-Antoine du vieux ermite Paul de Thèbes et le repas apporté aux deux saints par un oiseau.

Fig. 7. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La tentation du saint par le démon *Tagara*.

Fig. 8. L'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. La levée de la feuille de chêne.

Fig. 9. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneț et l'église de la Résurrection du Seigneur du monastère de Sucevița. Les inscriptions slavonnes avec le nom de Saint-Antoine dans les scènes « La levée de la feuille de chêne ».

Fig. 10. L'église Saint-Georges du monastère de Voroneț. La levée de la feuille de chêne.

All permission granted

Bibliographie :

Acta Sanctorum, Paris, 1866, T. III, p. 22-43, trad. lat. 295-345.

Annales du Musée Guimet, T. XVII, Paris, 1889, 1-334; 337-712.

Corpus athénien de saint Pacôme édité par le P. François Halkin avec une traduction française par le P. André-Jean Festugière, Cramer, Genève, 1982.

Mémoires de la Mission archéologique française au Caire, T. IV, Paris, 521-608.

Moines d'Orient, IV/2. La première vie grecque de saint Pachome. Introduction critique et traduction par André-Jean Festugière. Paris, Les éditions du Cerf, 1965, 156-157.

Patrologiae Cursus Completus. Series Latina, T. 73, col. 229-272.

Patrologia Orientalis, T. IV, fasc. 5, n° 19, ed. Brepols, Turhout, 1981.

Sancti Pachomii Vitae Graecae. Ed. François Halkin. Bruxelles, Société des Bollandistes, 1932.

Sancti Pachomii Vitae Sahidicescriptae. Ed. L. Th. Lefort. Louvain, Imprimerie orientaliste L. Durbecq, 1933 – CSCO, Scriptorum Coptici, 9-10.

Vies coptes de saint Pacôme et de ses premiers successeurs. Traduction française par Louis Théophile Lefort, Louvain, Publications Universitaires, 1943, pp. XIII-XCI;

- Amélineau, Émile.** *Histoire de Saint Pacôme et de ses communautés*, Paris, Ernest Leroux éd., 1889, – *Annales du Musée Guimet*, XVII, pp. XXV-XXVI & LXVIII.
- Bedjan, Paul.** *Acta martyrum et sanctorum*, T. V, Paris, 1895, 122-176; 701-704.
- Bojkov, Atanas.** *Българската Икона [B'lgarskata Ikona]*, Sofia, 1984.
- Bousset, Wilhelm.** *Aprophthegmata: Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums* de Wilhelm Bousset. Tübingen, 1923, 224-231; 253-258.
- Chitty, Derwas J.** *Pachomian Sources Reconsidered*, – *Journal of Ecclesiastical History*. Nr. 5, 1954, 38-77.
- Grabar, André.** *Deux images tirées de la Vie de Saint Pacôme*. – *Revue d'égyptologie*, XXIV, Mélanges Michel Malinine. Paris, 1972, 74 – 79.
- Halkin, Francis.** *Le Corpus Athénien de Saint Pacôme*. Avec une traduction française par A.-J. Festugière. Genève, Patrick Cramer éditeur, 1982 (Cahiers d'Orientalisme II).
- Ladeuze, Paulin.** *Étude sur le cénobitisme pacômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e*, Paris, 1898.
- Popovici, Euseviu.** *Istoria bisericească universală și statistica bisericească: De la împlinirea Schismei între biserica de Apus și biserica de Răsărit până în prezent (1054-1910)*. Ed. a 2-a, București, 1927, 64.
- de Sales, François.** *Les œuvres du bien-heureux François de Sales, évêque et prince de Genève*. Paris, 1652, col. 1851.
- Surius, Laurentius.** *De probatis sanctorum vitis*, Cologne, 1617, T. III, 195 sqq..
- Tvorogov, Oleg.** *Древнерусские четьи сборники XII—XIV вв. [Drevnerusskie tchetyi sborniki 12-14 vekov]*. – *Troudy Otdela Drevne-Russkoi Literatury*. T. 44. Leningrad, 1990, 217.
- Veilleux, Armand.** *La liturgie dans le cénobitisme pacômien au quatrième siècle*. Romae, I.B.C. Libreria Herder, 1968 /*Studia Anselmiana*, Nr. 57, 16-158.
- Viețile sfinților pe luna mai*. Ed. Mănăstirea Sihăstria, 2012.
- Wallis Budge, E. A. T.** *The Book of Paradise of Palladius*, 2 vol. Londres, 1904.